

NONE + OOS

*** → MASTÈRE DE LA RIVIÈRE - NOIRE

Un dimanche matin, alors que Marguerite et Mme de la Tour étaient à la messe, à l'église des Pamplemousses, une Noire maronne s'est présentée sous les bananiers qui entouraient les cabanes. Elle était très maigre et n'avait pour tout vêtement qu'un morceau de chiffon¹ qui ne couvrait pas tout son corps. Elle s'est jetée aux pieds de Virginie, qui préparait le déjeuner de la famille, et lui a dit :

— Ma jeune demoiselle, avez pitié d'une pauvre esclave fugitive². Il y a un mois que je me suis enfuie et que je cours dans ces montagnes, à demi morte de faim. Les chasseurs et leurs chiens me poursuivent jour et nuit. Je fuis³ mon maître, un riche habitant de la Rivière-Noire. Regardez comme il m'a traitée : il m'a donné tellement de coups de fouet⁴ que mon corps est couvert de cicatrices⁵. Je voulais me noyer⁶ dans la rivière mais on m'a parlé de votre

bon cœur et je viens vous demander de m'aider.
Virginie, tout ému, lui a donné à manger et l'a consolée.

— Pauvre femme ! Je vais aller demander grâce¹ à votre maître. Voulez-vous me conduire chez lui ? Virginie a appelé son frère et il les a accompagnées.

L'esclave les a conduits à travers des bois et des montagnes. Vers le milieu du jour, ils sont arrivés sur les bords de la Rivière-Noire. Ils ont aperçu une grande et belle maison, des plantations^{*} immenses et un grand nombre d'esclaves qui travaillaient. Leur maître se promenait au milieu d'eux, une pipe à la bouche et un rotin² à la main. C'était un homme grand et maigre, aux sourcils noirs. Virginie, tenant Paul par le bras, s'est approchée de lui en tremblant.

— Je viens vous demander, pour l'amour de Dieu, de pardonner à votre esclave, qui est dernière nous.

L'homme, troublé³ par la beauté de Virginie et par sa douce voix, a enlevé sa pipe de sa bouche, lancé quelques jurons⁴ et dit qu'il pardonnait à son esclave, non pas pour l'amour de Dieu mais pour l'amour de Virginie. Effrayée, Virginie a fait

1. Chiffon : morceau de vieux tissu.

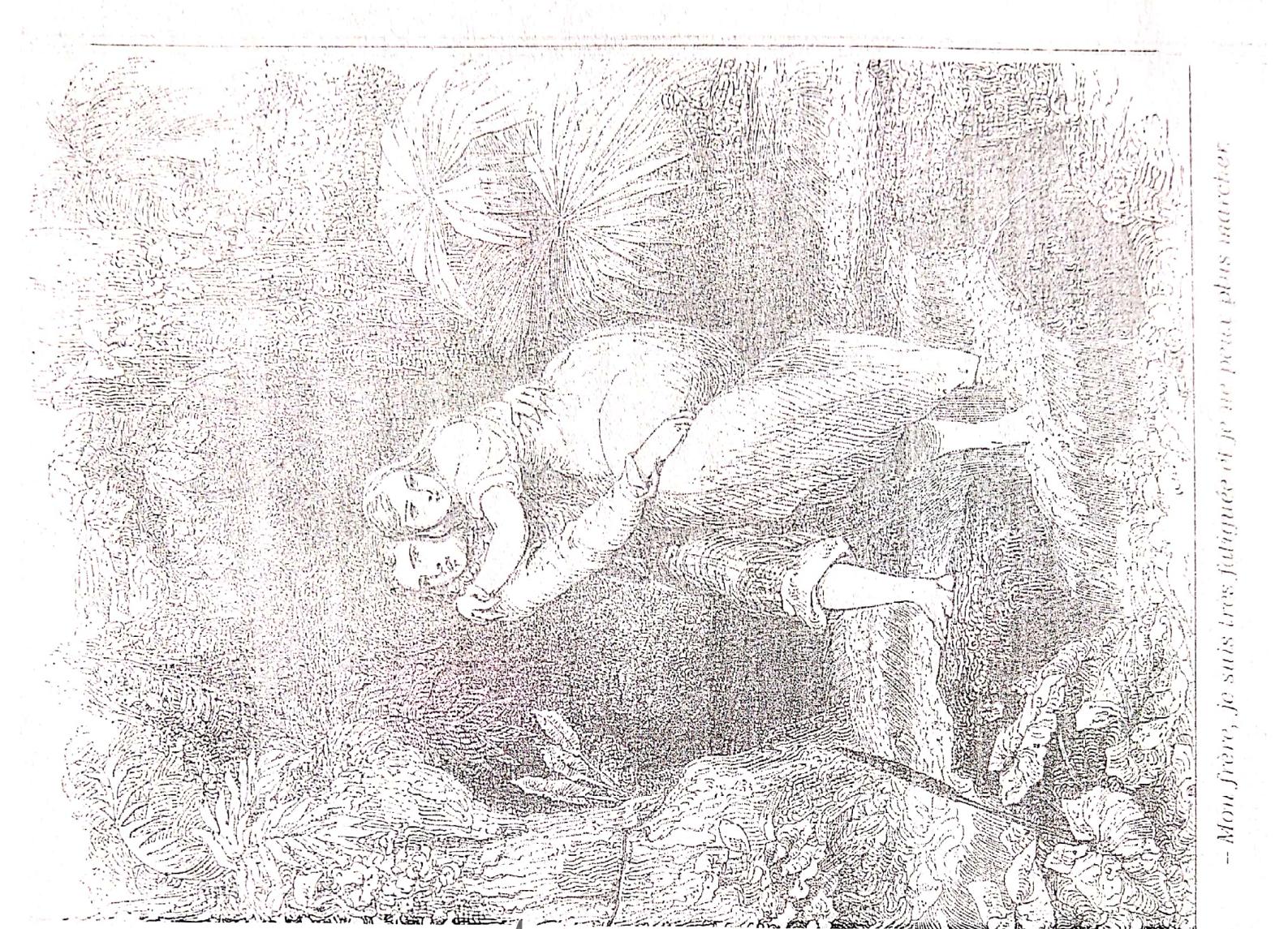
2. Fugitif : qui s'est enfui.

3. Fuir : partir rapidement pour échapper à quelqu'un qui veut nous faire du mal.

4. Fouet : instrument formé d'une corde mise au bout d'un morceau de bois, et qui sert à frapper un animal. Les esclaves, qui étaient traités comme des bêtes, recevaient souvent des coups de fouet.

5. Cicatrice : marque laissée par une blessure.

6. Se noyer : mourir dans l'eau.



signe à l'esclave de s'avancer vers son maître puis elle s'est enfuie aussitôt, suivie de Paul. Ils ont marché pendant plusieurs heures, sans s'arrêter et presque sans parler. Virginie était fatiguée et, depuis le matin, ils n'avaient rien mangé.

— Ma sœur, il est plus de midi ; tu as faim et soif, lui a dit Paul lorsqu'ils ont été loin de la plantation. Buvons un peu d'eau à cette source ; nous trouverons sûrement près d'elle quelques herbes que nous pourrons manger.

ENTRE DEMIS EN ROUTE
LUSSES PAIS RENDUUR

Paul a allumé un feu et ils se sont reposés un peu. Puis ils se sont remis en route. Mais ils ne connaissaient pas cette région et n'ont pas pris les bons chemins.

— Mon frère, la nuit tombe. Je suis très fatiguée et je ne peux plus marcher ; toi, tu as encore des forces. Laisse-moi ici et retourne à notre case pour tranquilliser¹ nos mères.

— Oh ! non ; je ne te quitterai pas. Assieds-toi sous cet arbre, moi, pendant ce temps, je chercherai le chemin qui nous conduira auprès de nos mères.

Mais il n'a pas trouvé le bon chemin.

Pensant qu'un chasseur pouvait l'entendre, Paul a crié de toutes ses forces :

— Venez, venez au secours de Virginie !

1. Tranquilliser : calmer.

S'EST PLUVENT : LA RUE FEU : FUERO FEUVRES : HOJAS

Mais personne n'a répondu à ses cris.

— Virginie, il est tard et nous sommes trop fatigués pour continuer à marcher. Nous allons passer la nuit ici. Je vais te préparer un lit de feuilles hôjas. Paul était triste et il s'est mis à pleurer.

— Ne pleure pas, mon frère. C'est à cause de l'esclavage que tu es triste et que nos mères sont inquiètes. J'ai voulu partir rapidement, sans rémission attendre leur retour, sans rien leur dire, et ce n'est pas bien.

Et Virginie s'est mise elle aussi à pleurer.

— Priez Dieu, mon frère ; il nous entendra et viendra nous aider.

— Écoute, Virginie, j'entends un chien aboyer.

C'est sûrement le chien d'un chasseur.

— Il me semble que c'est Fidèle, notre chien. Oui, c'est lui ; je reconnaissais sa voix.

Quelques minutes plus tard, Fidèle était à leurs pieds. Il aboyait et gémissait à la fois. Domingue l'accompagnait et pleurait de joie.

— Ô mes jeunes maîtres, vos mères ont été bien inquiètes lorsqu'elles sont revenues de la messe et qu'elles ne vous ont pas vus. J'ai pris vos vieux habits, je les ai fait flairer¹ à Fidèle et il a suivi le même chemin que vous. Il m'a conduit d'abord jusqu'à la Rivière-Noire. Là, j'ai appris

par le maître que vous lui aviez ramené une esclave marronne et qu'il vous avait accordé sa grâce. Mais quelle grâce ! Il m'a montré l'esclave, attachée à un billot¹ de bois, avec une chaîne au pied et un collier de fer au cou. Puis Fidèle m'a conduit jusqu'ici.

— Oh ! Qu'il est difficile d'aider quelqu'un ! a soupiré Virginie. Je voulais aider cette pauvre esclave et maintenant, à cause de moi, elle est encore plus malheureuse.

— Mangez, mes enfants, leur a dit Domingue : voici des gâteaux, des fruits et des boissons que vos mères ont préparées pour vous. Prenez des forces car il faudra marcher pendant plusieurs heures.

Mais Paul et Virginie ne pouvaient plus marcher ; leurs pieds étaient enflés² et tout rouges.

Domingue ne savait pas s'il devait laisser les enfants seuls avec Fidèle pendant qu'il allait chercher de l'aide ou s'il devait passer la nuit avec eux et attendre l'arrivée de quelqu'un.

— Où est le temps où je pouvais vous porter tous les deux à la fois, mes enfants ? Maintenant vous êtes grands et je suis vieux...

À ce moment, un groupe de Noirs marrons s'est approché d'eux.

1. Billot : morceau de bois gros et court dont la partie supérieure est plate.
2. Enflé : qui a augmenté de volume.

1. Flairer : sentir (pour un chien).

ÉPÂULES : HOMMES

- Bons petits Blancs, a dit leur chef, n'avez pas peur ; nous vous avons vus passer ce matin avec une esclave de la Rivière-Noire ; vous allez demander sa grâce à son maître. Pour vous remercier de cela, nous vous porterons sur nos épaules jusque chez vous.

- Tu vois, Paul, a dit Virginie, Dieu récompense toujours les bonnes actions.

Au milieu de la nuit, le petit groupe est arrivé près des deux cases. Mme de la Tour, Marguerite et la vieille Marie sont sorties avec des torches².

- Est-ce vous, mes enfants ?

- Oui, c'est nous, a répondu Virginie. Nous sommes allés à la Rivière-Noire demander la grâce d'une pauvre esclave marronne, et nous nous sommes perdus en revenant.

Les deux mères ont serré Paul et Virginie sur leur cœur, puis elles ont donné à manger aux Noirs marrons et les ont remerciés d'avoir ramené leurs enfants.

**REMERCIER : HABER TRÁCIDO DE ALGUNA
AVOIR RAMENÉ : HABER TRÁCIDO DE ALGUNA**

saison des plus → faire profiter et récompenser

FART BEAU → MISÉ
FART BEAU → RETIRE NOIRAS

SAISON DES PLUS → faire profiter et récompenser

→ Tu vois, Paul, a dit Virginie, Dieu récompense toujours les bonnes actions.

Au milieu de la nuit, le petit groupe est arrivé près des deux cases. Mme de la Tour, Marguerite et la vieille Marie sont sorties avec des torches².

- Est-ce vous, mes enfants ?

- Oui, c'est nous, a répondu Virginie. Nous sommes allés à la Rivière-Noire demander la grâce d'une pauvre esclave marronne, et nous nous sommes perdus en revenant.

Les deux mères ont serré Paul et Virginie sur leur cœur, puis elles ont donné à manger aux Noirs marrons et les ont remerciés d'avoir ramené leurs enfants.

**REMERCIER : HABER TRÁCIDO DE ALGUNA
AVOIR RAMENÉ : HABER TRÁCIDO DE ALGUNA**

DAUL, à DOUZE ANS, était plus fort et plus intelligent que la majorité des Européens ~~contenu~~^{jeune}. Il travaillait avec autant de zèle à quinze. Il avait planté que Domingue et les arbres qu'il avait devant les cabanes donnaient de beaux fruits. Chaque jour qui passait était pour ces deux familles un jour de bonheur et de paix.

Leur conversation était douce et innocente. Paul parlait souvent des travaux du jour et de ceux du lendemain, de ce qu'il plantait avec Domingue. De temps en temps, Mme de la Tour lisait à haute voix une histoire touchante¹ de l'Ancien ou du Nouveau Testament². Pendant la saison des pluies, ils passaient leurs journées ensemble dans la case, maîtres et esclaves occupés à faire des paniers et des tapis d'herbes sèches. Et quand il faisait beau, ils allaient tous les dimanches à la messe. Puis à la sortie de la messe, ils rendaient visite aux

1. Touchant : qui fait naître une émotion.
2. Testament : livre saint (dans la religion catholique). Il y a
l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.
2. Torche : morceau de bois auquel on met le feu et qui sert à éclairer.